



PORTE DE ST CYR – RN 10
78210 ST CYR L'ÉCOLE
Tél. : 01.39.53.56.56



PORTE DE ST CYR – RN 10
78210 ST CYR L'ÉCOLE
Tél. : 01.39.53.76.55



Branche INRA
contactinra@sud-recherche.org

Les unités et départements doivent rester la base de l'organisation de l'INRA :

**l'unité comme collectif de travail est remise en cause
avec le retrait des fonctions d'appui à la recherche**

L'application de méthodes de gestion issues du secteur privé s'intensifie à l'INRA.

La direction a recours à des cabinets de consulting tel le cabinet Deloitte (dont le siège social se situe dans un paradis fiscal – îles Caïman) qui prône un alignement des méthodes de gestion du secteur public sur le secteur privé promu comme modèle. La spécificité du secteur public de recherche est gommée, les technocrates nous font croire que les méthodes du privé sont meilleures et applicables dans un institut public.

Or il y a une contradiction fondamentale entre la finalité de ces méthodes de gestion qui est d'accroître le profit des actionnaires à court terme et la mission d'un organisme de recherche public qui est d'être au service de l'ensemble de la société.

Et, au-delà même des principes de gestion, nous refusons cette politique de « management » qui dégrade les conditions d'emploi et de travail de tous, avec des conséquences désastreuses aujourd'hui publiquement reconnues, comme à France-Télécom.

Alors que la pseudo concertation menée sur un laps de temps très court n'était pas encore terminée, la Direction Générale avait déjà pris des décisions qu'elle exposera dans quelques jours :

- La gestion par projet est l'axe structurant de la politique du gouvernement et de la direction de l'INRA.

La direction met en place cette méthode de gestion pour, dit-elle, rendre l'institut plus efficace. Or le but réel recherché est de casser les structures pérennes au sein de l'institut et de réduire plus encore les financements récurrents (dotations de base). De plus le fonctionnement par projet va entraîner une augmentation du nombre de personnes en CDD.

Dans le même temps, ce sont des pans entiers de recherche qui sont mis à mal, au profit de thématiques plus rentables... pour les entreprises.

Ce modèle de gestion s'oppose aux deux entités qui fondent l'organisation actuelle de l'INRA : les départements et les unités. En effet, ces structures pérennes font obstacle à la généralisation de la gestion par projet.

- Les départements (dont le nombre serait réduit ?) vont voir leurs prérogatives se réduire, par exemple la gestion des personnels de catégorie A leur est retirée « *D'où un transfert des fonctions de gestion et d'appui actuellement pris en charge par les départements à des dispositifs territoriaux de proximité* » - Deloitte 2009.

- Les unités sont l'élément de base de l'organisation de l'INRA et de la vie collective. Elles rassemblent l'ensemble des catégories de personnel et de nombreux métiers.

La direction sous prétexte « *d'allègement des tâches administratives remplies par les scientifiques* » et de mutualisation les fonctions d'appui jusqu'ici rattachées aux départements scientifiques et aux unités de recherche, propose le **rattachement hiérarchique de ces**

fonctions administratives aux SDAR dans un premier temps, puis de l'ensemble des fonctions d'appui dans un second temps.

- Il n'y aurait plus, à terme, que des groupes de scientifiques réunis de gré ou de force le temps de projets à quatre ou cinq ans, se servant en clients de techniciens regroupés sur des dispositifs sans mission de recherche, mis en compétition, et ayant des contrats ponctuels avec des services administratifs étendant leur tutelle sur les agents travaillant actuellement dans les départements de recherche.

C'est la déstructuration des unités de base qui est programmée. Avec pour conséquence, la remise en cause du seul lieu où les différentes catégories de personnel et les différents métiers se côtoient, travaillent ensemble. Le cloisonnement des métiers dans des structures différentes entraînerait une perte d'efficacité globale au niveau des unités et de l'institut par la perte de vision globale des projets de recherche et l'enfermement de chacun sur son domaine de compétence. Cela entraînera une **spécialisation des fonctions qui peut décourager et démobiliser les personnels.**

- Les gestionnaires d'unité ont été confrontés depuis plusieurs années à devoir faire fonctionner des outils informatiques dont la conception, non adaptée à l'Institut, a engendré dans les services, dans les unités, une surcharge de travail « énorme ». Par ailleurs, le métier de gestionnaire d'unité a évolué, il n'est pas figé, les personnels administratifs se sont formés, ce métier de gestionnaire d'unité à l'interface avec les chercheurs doit être conservé, il en va de l'efficacité des équipes de recherche.

**Le « contrat » comme forme de coordination
entre les services d'appui et les unités est une aberration.
Les Organisations Syndicales demandent l'abandon de cette proposition.**

Si l'amélioration des relations entre les services d'appui et les unités est souhaitable afin de rendre l'institut public de recherche INRA plus efficace, **les Organisations Syndicales demandent que cette réforme soit faite en concertation avec l'ensemble des personnels administratifs et en prenant en compte les besoins et les contraintes des unités de recherche et des services d'appui.**

L'amélioration du fonctionnement de l'institut national de la recherche agronomique doit être permanent. Les Organisations Syndicales demandent un fonctionnement de l'institut plus démocratique par la mise en place de lieux de réflexion collective.

Les Organisations Syndicales demandent :

- l'arrêt de la casse de l'outil de travail des personnels INRA à travers la remise en cause des unités de base et des départements,
- et la mise en place d'une réelle concertation afin de proposer des améliorations à l'organisation de l'institut public de recherche INRA avec l'assentiment de l'ensemble des personnels.